

# APPRENDRE À LIRE NATURELLEMENT

Ce texte de Danielle De Keyser est un commentaire écrit de la vidéo que l'E.N de Versailles a réalisée dans sa classe. Il nous a paru intéressant de l'inclure dans ce dossier.

Cette bande vidéo est un témoignage de pratique d'apprentissage de la lecture-écriture dans un CP travaillant en méthode naturelle.

Nous avons en 10 prises de vue d'une matinée, chaque mois au cours de l'année scolaire, essayé de rendre compte des diverses activités de la classe.

Bien sûr, choisir dans une telle quantité de documents, les images plus spécialement révélatrices des démarches n'est pas facile. C'est pourquoi nous avons volontairement donné la priorité aux écrits exprimant des situations fortes de communication (correspondance scolaire par exemple). Quelques écrits documentaires extraits de livres, poésies, apparaissent dans le film, mais on ne voit pas bon nombre de types d'écrits qui ont été nécessaires pour la vie du groupe pour les diverses réalisations, par exemple :

- les nombreuses **recettes** de gâteaux d'anniversaires.
- **explications** pour fabriquer des jouets, des cadeaux pour nous ou pour offrir aux correspondants lorsque nous allons leurs rendre visite ou lorsque nous les accueillons.
- des **écrits sur affiches** pour spectacles nous concernant : cirque, danse, concert.
- des **informations** aux parents, des **plannings, consignes, règles de vie de la classe**.
- des **magazines**, abonnements; J Magazine, BTS, Hibou, Wapiti, (bandes dessinées de ce journal).
- **histoires suivies de livres** tels que albums du père Castor ou autres
- des **albums** réalisés par les correspondants suite à des visites classe de découverte (ex : album du musée de la poste ) **textes d'enfants et documents authentiques**, albums réalisés par nous, classe de mer .

Tous ces écrits sont à disposition de chaque enfant soit dans le "livre de vie" recueil individuel véritable dictionnaire affectif et vivant, ou bien affichés aux murs de la classe, ou à portée de chacun aux endroits prévus pour cela dans la classe.

Il nous a semblé que la question que chacun de nous se pose au sujet de la pratique dans la classe ne se situe pas au niveau de: "quels écrits utiliser?"

La solution ne se trouve-t-elle pas en amont?

S'il existe une vie riche dans la classe en réaction aux questions qui se posent, **si s'exprimer, communiquer, organiser.**

**débattre**, est le souci constant, alors les divers types d'écrits ne manquent pas de s'imposer.

En revanche, la vraie question pour chacun de nous, c'est: que peut on faire pour aider chaque enfant à s'appropriier, grâce à tous ces écrits le savoir écrire-lire?

Cette bande montre les réponses que pour ma part, j'apportais à cette question à ce moment-là de ma pratique.

### **En effet pour moi les conditions aidantes sont:**

- 1) L'information des parents, comment on travaille et pourquoi ce choix.
- 2) Une classe coopérative active, chaleureuse où communiquer, s'exprimer est la priorité. Correspondance scolaire, enfants en position de vrai lecteur et de vrai producteur d'écrit.
- 3) L'acquisition de conduites de travail: comportement d'appropriation, d'autonomie.
- 4) Entraînement pour acquérir plus d'aisance; exercer et renforcer ces comportements au cours de travaux d'entraînement

Tout d'abord l'information des parents me semble indispensable.

#### **Une information dynamique, chaleureuse, rigoureuse.**

Pour cela j'invite le dernier samedi de Juin, **les parents des CP de l'année en cours et les parents des futurs CP** à assister à 1H30 de travail des enfants, suivi de 1H30 de discussion. C'est cette réunion que vous voyez au début et à la fin de la bande vidéo.

Au cours de cette matinée chaque enfant a lu une partie d'une histoire inconnue (les 26 parties numérotées reconstituent l'histoire).

Pour les besoins du film, ces extraits sont écrits en gros sur papier jaune.

Après avoir lu silencieusement, chaque enfant vient au tableau, dans l'ordre de l'histoire et lit à haute voix pour les parents et pour ses copains, ou raconte ce qu'il a compris. Ensuite nous avons écrit sur l'ardoise des mots dictés, mots quelconques du vocabulaire de base des enfants de 7 ans. Nous écrivons pour montrer comment chacun s'y prend.

Il y a des mots complètement maîtrisés parce que l'an les a souvent rencontrés et que l'on a fait des remarques qui ont permis de les construire en tenant compte des tris orthographiques tels que: "**orange c'est comme mange**" et puis les mots dont on n'est pas sûr, mais que l'on sait où trouver (dans les textes, les livres, les mini-dictionnaires).

Puis nous avons compté, calcul mental, numération, histoires, problèmes... le tout rondement mené comme on en a l'habitude en veillant à ce que chacun puisse montrer ce qu'il sait faire.

Le débat qui suit permet de préciser comment on travaille, avec quels outils et comment se déroulent les principales étapes. Cela dédramatise l'entrée au CP. Cela permet d'instaurer un dialogue avec chaque famille. J'insiste particulièrement sur l'importance que j'accorde à la **coopération avec les parents**. Je sais que certains sont prêts à passer un moment avec leurs enfants le soir. Je leur précise que chaque soir

une feuille d'information dans le cahier de correspondance les guidera complètement s'ils souhaitent aider leur enfant.

Grâce à ce guidage pas à pas, les parents agissent dans le sens de la démarche d'apprentissage. De plus ils prennent conscience des mini-étapes franchies par l'enfant, ils comprennent et évaluent ses progrès. Ils se rendent compte qu'il y a un grand nombre de performances qui se mettent en place: **situer un expression dans tel texte, la reconnaître, la réutiliser...**

Pour l'enfant, sentir que ses efforts, ses réussites sont appréciés par le maître et par ses parents, c'est sécurisant et motivant.

Si grâce à cette aide certains enfants acquièrent un début d'autonomie, cela me permet de consacrer plus de temps aux enfants dont les parents ne sont pas disponibles.

La deuxième aide dans ma classe, c'est dès le départ **l'ambiance coopérative, l'écoute des autres**, la communication de petites nouvelles, enfin tout ce qui questionne, réjouit, inquiète chacun..

Cette expression orale face au groupe, les interactions qui en découlent, les minis-débats et la trace qu'on en garde dans la classe sont autant de valorisations de la parole et de l'existence de chacun au sein du groupe.

Quand les enfants commencent à se réjouir parce que un tel de leur copain, timide, renfermé, qui ne dit jamais rien, a aujourd'hui pris place sur l'estrade pour raconter quelque chose, alors on sait que l'esprit coopératif est en marche dans la classe.

Quand, à la difficulté d'un enfant dans une situation, plusieurs se précipitent pour l'aider, non pour se valoriser mais pour le plaisir de contribuer à sa réussite, alors on sait que ce climat de confiance va favoriser la communication et l'expression.

**La correspondance scolaire** va être une communication avec l'extérieur. Aux enfants de Montigny nous avons envoyé un colis (algues, cadeaux, dessins, nouvelles de notre vie en classe de mer). Lorsque nous recevons des nouvelles de la vie de leur classe, des questions vont tout naturellement se poser.

#### **Ont-ils reçu notre colis ?**

Le fait d'être déjà en relation avec ses correspondants et d'avoir réalisé des échanges avec eux va permettre de questionner le sens de cet écrit ample et riche, avec des chances de réussite comme on le voit dans le film. "On vous dit", connu de Nicolas. Il explique pourquoi il a trouvé, on vérifie son affirmation en comparant avec les références citées par Nicolas et d'autres.

Caroline trouve : " merci", alors fusent les hypothèses c'est peut-être pour les algues !

La formulation des hypothèses est facilitée parce que nous sommes en relation avec la source de cet écrit, et on peut vérifier puisque dans nos écrits, mémoires des événements marquants de la vie de groupe, on sait où trouver "algues".

Ce type de situation est très fréquent et **ce rapport des écrits avec notre vie donne une dimension affective** qui provoque une intensité au moment de la recherche, **l'enfant attend une signification**, se met en quête pour se prouver qu'elle y est. Pour cela c'est lui qui met en oeuvre tous ses moyens et la puissance de cette recherche-là est telle qu'il pourra longtemps après, expliquer pourquoi il avait trouvé ou bien pourquoi ce n'était pas ce qu'il avait espéré. L'expression, le mot porteur de sens, découvert dans ces conditions laisse une trace qui s'imprime dans la mémoire sans répétitions. Chaque fois que cette dimension affective intervient, l'enfant prend facilement un grand nombre d'indices.

**Ces repères, ces éléments mémorisés sont ceux qui le touchent lui, qui ont rapport avec son vécu.**

Face au même écrit, un autre enfant va capter, mettre en stock ce qui le concerne lui. Les nouvelles de toute la classe (lettre collective), les nouvelles personnelles (lettres individuelles), les textes imprimés, les albums sont autant d'écrits inconnus qui arrivent dans la classe, inconnus mais proches de nos intérêts; de nos préoccupations.

**Ces écrits mettent les enfants en situation de vrai lecteur, de vraie communication.** Nous rencontrons les correspondants plusieurs fois au cours de l'année et le plus tôt possible. Alors en fonction des rapprochements, des affinités une correspondance individuelle démarre.

**Dés le début de l'apprentissage, l'enfant est en situation de production d'écrit, d'émetteur d'un écrit qui le concerne.**

Pour exprimer ce qu'il a à dire? **Il va chercher activement dans ses références**, faire appel à ses copains, à la maîtresse. Mais le sens à produire est premier et lui est personnel. Pour cela, **il va être très actif**, et la démarche qu'il va utiliser va lui laisser des traces. Quand il aura besoin une autre fois de l'un des mots découverts aujourd'hui, il ira plus vite au but.

Ainsi les textes qui ont eu une raison d'être dans la classe, qui sont des références vont être constamment sollicités. Chacun en a besoin pour y puiser, pour réutiliser des expressions, des mots pour produire de l'écrit ou bien pour contribuer à construire le sens d'écrits inconnus. Pour une correspondance réellement motivante, il est nécessaire bien sûr de s'assurer un certain nombre de moyens. Tout d'abord :

- Les correspondants se connaissent: rencontres, projets communs, moments heureux vécus ensemble, jeux, fêtes.

**- Les échanges fréquents :**

- \* Textes issus de la classe adressés à chaque correspondant 2 par semaine ou plus.
- \* lettre individuelle, tous les 8 à 10 jours.
- \* lettre collective (nouvelles et questions de la classe) 2 par mois au moins.
- \* des albums (histoires imaginaires, compte rendus de visite, documents à l'appui...}.

\* des réalisations manuelles etc...

### C'est à ce prix qu'une relation affective s'installe et qu'une attente se crée.

Dans la classe coopérative, où la correspondance est active, où de nombreux projets naissent, **l'organisation matérielle doit être rigoureuse** pour que chacun puisse avoir à sa disposition ce dont il a besoin. Comme on le voit dans le film ;

- \* textes à portée de vue ( affichés sur support divers, graphies diverses, illustrations, signatures, tout ce qui peut servir de repère pendant une période transitoire pour aider l'enfant le moins performant).
- \* recueil individuel facile d'utilisation (feuilles faciles à insérer par l'enfant lui même ).
- \* série de livres dans des petits casiers réservés à cela (équipe responsable pour vérifier chaque série).
- \* Bibliothèque (classement suivant critères décidés en débats coopératifs)
- \* Outils : imprimerie, feutres... tout géré par les enfants eux-mêmes conformément à ce qui a été décidé.
- \* Planning, responsabilités, si besoin est avec aide occasionnelle de l'adulte.

Lorsque ces conditions de vie dans la classe sont réunies, les rencontres avec l'écrit sont multiples. Mais pour être en mesure de réussir à prélever des indices, l'enfant va avoir besoin d'un minimum de technique d'exploration.

Pour découvrir le sens d'un écrit ou pour produire lui-même un écrit, l'enfant au début n'a que très peu de moyens. **Nous allons donc l'inciter à s'aider en puisant dans le fond commun des textes de la classe.** Constamment dans le film nous voyons les enfants utiliser les références de leur livre de vie ou de livres, etc... C'est là la clé de l'autonomie.

Quand, dans la bande, Nicolas vient comparer ce qui vient l'interpeller dans le texte juste arrivé de chez les correspondants, et qui lui semble "être pareil" qu'un mot de notre texte au tableau, il ne sait pas de mémoire ce qu'est ce mot mais **il applique une méthode de recherche.**

- D'abord, il compare terme à terme (rigoureux)
- Ensuite, il redit le texte au tableau puisqu'il en connaît le message. Grâce à cette connaissance, il va découvrir que le mot qu'il a repéré c'est: châtaigne. La méthode qu'il a utilisée (comparer, puis relire, redire le texte dont on connaît le sens, qui est ici la référence, et partir de cette relecture en déduire que c'est "châtaigne"), c'est ce qui lui donne le pouvoir d'agir lui-même.

Il met en oeuvre une démarche logique : si c'est pareil que ce qui est dans notre texte, et que dans notre texte il découvre que c'est "châtaigne", alors dans le texte qui vient d'arriver c'est aussi "châtaigne". Il sait que c'est un moyen qui lui permet de ce prouver à lui-même que ce qu'il avait supposé est vrai, et cela provoque toujours un grand plaisir.

Sachant qu'on peut trouver, on cherche plus volontiers.

**La priorité est donc de former des enfants capables d'appliquer des démarches logiques pour questionner l'écrit, c'est ce qui va les rendre "acteurs" autonomes.**

Cela va de plus renforcer leur motivation à cause du plaisir que procure la découverte. Cette sorte de plaisir, il va chercher à le retrouver en reproduisant les situations de recherche.

Bien sûr, certains enfants vont être capables très vite de prendre un grand nombre d'indices dans le texte. Ce n'est pas le cas de tous. Alors celui qui trouve va expliquer comment il a fait. Il faut que ceux qui n'en sont pas encore là, comprennent que ce n'est pas de la "magie", mais qu'il y a des "chemins à suivre".

Et partir des tactiques décrites par ceux qui se sont créés des moyens de découverte dans les écrits, **je propose des entraînements**. Ces exercices ont pour objectif de donner à chaque enfant de la classe le moyen de prendre des indices dans les écrits.

Il s'agit là d'améliorer les compétences pour être capable d'aller chercher rapidement et sûrement une expression, un mot là où il se trouve. Il sait par exemple que dans tel texte on parle de: crevettes. Il veut "crevette" pour l'histoire qu'il écrit. Il ne suffit pas de savoir que c'est dans ce texte, il faut encore qu'il soit capable de le trouver et assez facilement, sinon il ne fera pas l'effort d'aller le chercher.

Pour que cette aptitude à puiser dans les écrits soit aisée :

\* il est nécessaire de les solliciter souvent parce qu'on en a besoin; mais aussi,

\* il est indispensable de s'entraîner à situer telle ou telle expression qui y est contenue. C'est ce que j'essaie de montrer dans le film.

Ce travail de relecture des textes références au cours de ces exercices sont des situations d'entraînement pour être capable dans des situations réelles de lecture-écriture de saisir rapidement avec un effort minimum ce qui nous est nécessaire.

Grâce à ces retours fréquents, à ces quêtes dans les textes, un grand nombre d'éléments se fixent chez chaque enfant. Lorsque le repérage dans l'espace du texte est presque instantané, d'autres performances se développent, mémorisation visuelle, classement de mots par analogie etc...

Ce qu'il faut noter aussi, c'est qu'au cours de ces relectures des textes références, chaque enfant va progresser à partir du point où il en est.

Cette relecture va apporter aux plus lents l'occasion de parfaire leur mise en mémoire du message (performance sans laquelle ils ne pourraient jamais se repérer).

Cette relecture va permettre à d'autres de profiter des exercices d'entraînement pour repérer telle expression dans l'espace du texte.

Pour d'autres cette relecture leur permet de voir que tel mot précis est là après ce  
Pour d'autres encore, ils voient déjà que ce mot commence comme tel autre mot q  
Et chaque relecture, pour chacun, il se passe quelque chose en plus par rapport à  
Les interactions dans le groupe, l'invitation constante à expliciter les démarches q  
ou tel de trouver, les propositions pour lesquelles chacun peut répondre à son niv  
facteurs qui permettent à chacun d'avancer vraiment à son rythme.

**Le savoir de chacun se construit grâce à la mise en relation c  
acquis.**

Le propre d'une classe qui travaille en MNL Pédagogie Freinet c'est qu'elle peut gérer les différences.

- Par exemple, lorsque la proposition est : "faire une lettre", chacun va réagir avec ses moyens. Le rapide va trouver un ou deux éléments, d'autres vont en trouver un ou deux.

**Ce qui compte c'est la démarche utilisée** pour découvrir ces un ou deux éléments.

A partir de cette performance, la marche vers l'autonomie est amorcée. Ces mini-réussites mises en valeur, évaluées, créent les conditions premières pour pouvoir continuer à s'approprier des éléments de la langue vont permettre à chacun d'avancer réellement à son rythme.

Comme le dit Paul Le Bohec: la méthode naturelle est une méthode scientifique, elle permet d'analyser l'environnement :

- pour y découvrir des structures,
- pour construire un savoir,
- c'est une recherche, une quête constante en interaction avec les autres par tâtonnement et essais,
- elle permet le plaisir de découvrir, d'organiser,
- elle permet de se réaliser, de se prouver qu'on a mot à dire
- c'est une éducation à la paix : elle permet l'acceptation de l'autre.

Danielle De Keyzer octobre 90

